

Terrorisme islamiste : j'en ai marre des bougies et des ours en peluche

UNE CHRONIQUE D'ABNOUSSE SHALMANI

Colère et honte depuis le pogrom anti-juifs du Hamas et l'attentat d'Arras, face aux allécos et aux appels à la haine. Il faut se réarmer intellectuellement.



Je suis exactement comme Richard Malka ou Yannis Roder, j'en ai marre des minutes de silence, des bougies et des ours en peluche. J'en ai marre parce que la cohorte des « vous n'aurez pas ma haine » dissimule la seule arme à notre disposition : le combat idéologique. Et vous savez quoi ? Se réarmer intellectuellement ne fait pas de morts, mais assure la vie, la vie libre. Colère, parce que ma tristesse s'est épuisée depuis mon enfance iranienne, depuis 1979, depuis que l'islamisme frappe partout, tuant des musulmans et des Occidentaux, assassinant dans l'enthousiasme fanatique des mécréants qui sont autant de frères d'âme.

La colère encore devant les « oui, mais », le relativisme, les silences. Ne pas qualifier les pogroms commis en Israël par une armée terroriste, ne pas se désolidariser de ces massacres à voix haute – alors même que le Hamas s'égoïse à répéter qu'il « combat » au nom de l'islam –, c'est rien d'autre qu'un soutien en catimini, mais un soutien criminel quand même, une apologie du terrorisme. Les cadavres de femmes, d'enfants, d'hommes, de vieillards juifs ne sont pas encore tous retrouvés, identifiés, que les « oui, mais » se réfugient derrière Gaza, le massacre à venir à Gaza, pour justifier leur refus de dénoncer le qualifiable pogrom, sachant que les Gazaouis victimes de la riposte israélienne sont des dommages collatéraux (insupportables oui, mais des dommages collatéraux), alors que les victimes israéliennes étaient des cibles, des juifs tués parce que juifs. Quand on va chercher des êtres humains dans leurs lits, quand on décapite des bébés, qu'on poursuit des gamins pour leur tirer dessus un par un, qu'on exécute

une femme dont la dernière phrase est « je suis enceinte », on ne fait pas la guerre, on ne résiste pas, on tue sauvagement.

Colère devant les organisations antiracistes, les néoféministes, les indignés permanents capables de se mobiliser contre des personnalités blanches hétérosexuelles, mais regardent ailleurs alors que le Hamas viole, torture, tue, que le Hamas rit en clamant fièrement « avoir tué les moches et pris en otage les belles ». Colère face aux personnalités publiques, comédiens, chanteurs, qui signent quotidiennement tout et n'importe quoi quand il s'agit de ratisser large les inclusivités factices et

Les « oui mais » se réfugient derrière Gaza pour justifier leur refus de condamner le Hamas

les discriminations fantasmées, mais qui n'osent pas devant un massacre de juifs. Comprenez, l'une des sœurs Kardashian a perdu plus d'un million de followers en osant « Stand with Israel ». Alors il ne faudrait pas perdre des suiveurs, ralentir la carrière, tant pis pour la dignité, aux oubliettes l'humanisme service minimum.

Honte devant l'enthousiasme hallucinant des Tunisiens, Yéménites, Malaisiens, Irakiens et d'une frange décerébrée d'Iraniens qui manifestent en masse. Alors que la plupart de ces pays vivent des guerres civiles, une crise économique catastrophique, subissent l'incurie de leurs

gouvernants corrompus, ils sont capables de se mobiliser contre les juifs, et seulement contre les juifs. Honte devant le spectacle affligeant des manifestants en Grande-Bretagne ou en Australie qui clamaient « Garez les juifs ! », « Fuck les juifs ! », et des jeunes femmes londoniennes, confortablement londoniennes, qui arboraient des tee-shirts à l'effigie de parapentes, référence aux terroristes qui ont tué des jeunes de leur âge lors d'un rave party en Israël. Honte de rage devant une humanité qui oublie son humanité en criant sa joie sur le cadavre de civils israéliens massacrés par des terroristes sanguinaires qui ont ruiné économiquement, socialement et moralement Gaza depuis 2006 et leur arrivée au pouvoir par les urnes. Ils ont défenestré en plein jour des opposants, lavé les cerveaux des enfants Gazaouis par une propagande haineuse qui interdit toute possibilité de paix, détourné l'aide internationale et tout le budget pour acheter des armes, fabriquer des roquettes, creuser des tunnels, au nom de la haine du juif, au nom de l'islamisme.

Colère et honte devant l'inconscience dangereuse de trop de membres de La France insoumise qui relaient de fausses informations du Hamas à la suite de l'incendie d'un hôpital de Gaza, et continuent, malgré la vérité qui fait lentement surface, de parler le Hamas, attisant un peu plus l'antisémitisme qui a tué en France, tué des juifs parce que juifs. Mais la colère et la honte ne suffisent plus : il faut se battre intellectuellement et ne plus rien relativiser. Jamais plus. ■

Abnousse Shalmani, engagée contre l'obscurantisme idéitaire, est écrivain et journaliste.